



# LE JOURNAL DE LA VENDEE

Numéro spécial

1608 - 2008

## ANNÉE RICHELIEU



**A**rmand Jean du Plessis, cardinal de Richelieu, duc et pair de France, naquit en 1585 dans une modeste famille du Poitou. Evêque de Luçon à 22 ans, il engagea de profondes réformes dans son évêché auquel il resta profondément attaché tout au long de sa vie. Le cardinal de Richelieu est aujourd'hui une image forte de l'histoire de France. Premier ministre de Louis XIII, défenseur des arts et des lettres, il laissa aussi une immense œuvre culturelle, dont l'Académie française, qu'il fonda en 1635, est un témoignage.

C'est à ce personnage parfois mésestimé, que la Vendée va rendre hommage durant toute l'année 2008.

Cette figure importante du panthéon vendéen ne se limite pas à la froideur de la charge qu'il a incarné toute sa vie. L'homme, qui déclarait que « Les plus nobles conquêtes sont celles des cœurs et des affections », était attaché à la justice et au bien-être du peuple. Il subsiste en Vendée un lien d'affection particulier à son égard.

À l'occasion de l'Année Richelieu, le Conseil général a prévu de nombreuses manifestations destinées à tous les publics. Parmi ce riche programme, « La légende de Richelieu » sera à découvrir à l'Historial au printemps dans le cadre d'une grande exposition. Une pièce de théâtre, spécialement écrite par Jac-

ques Rampal sera également jouée, en premier lieu dans le cloître de la cathédrale de Luçon, en juillet, puis en tournée à Paris. Concerts, colloque, conférences, animations jeunesse et bien d'autres vont aussi avoir lieu durant cette année exceptionnelle qui va éclairer le personnage d'un jour nouveau. Il ne restera aux Vendéens qu'à se l'approprier définitivement, aux côtés de Georges Clemenceau, et de Jean de Lattre de Tassigny.



Philippe de Villiers  
Président du Conseil Général de la Vendée

## Exposition à l'Historial « La légende de Richelieu »

Quatre tableaux de la main de Philippe de Champaigne, un canon de 1636 aux armes de France, un sceau de Richelieu... Du 25 avril au 13 juillet, l'Historial lève le voile sur les 500 m<sup>2</sup> de l'exposition « La légende de Richelieu ». Quatre espaces ornés de très nombreux et prestigieux objets illustrent la vie de Richelieu, homme de guerre, homme d'Église, homme d'État ou encore homme privé. Quatre points audiovisuels et un espace pour les enfants ont également été prévus.

### Les collections les plus prestigieuses

Philippe de Champaigne, peintre officiel de Richelieu, Guillaume Berthelot, sculpteur de grand renom, et bien d'autres artistes de son époque ont laissé un témoignage sur le personnage de Richelieu. Et, depuis, Jean-Armand du Plessis de Richelieu a continué d'inspirer de nombreux écrivains, illustrateurs, romanciers et cinéastes... Aujourd'hui, l'Historial rassemble un grand nombre de ces témoignages les plus illustres. Quatre tableaux de Philippe de Champaigne seront ainsi exposés dont le portrait de Louis XIII provenant du château d'Amboise. Mais aussi une statue en marbre de Louis XIII réalisée en 1635 par le sculpteur Guillaume Berthelot et prêtée par le musée de Poitiers. Le musée du Louvre, quant à lui, a prêté à l'Historial une douzaine de magnifiques plaques de cuivre gravées par Jacques Callot. Et l'une des pièces majeures de l'exposition, un canon de 1636, frappé des armes de France et de Navarre datant de 1636 provient du musée de l'Armée. C'est une centaine d'œuvres de cette qualité



que le public pourra ainsi admirer en découvrant toutes les facettes de la vie du cardinal.

### Les objets de la légende

Outre ces prestigieuses collections venues de la France entière, au gré de la visite, le public pourra s'arrêter devant une multitude d'objets ayant véhiculé la légende du cardinal tout au long des siècles : images des livres scolaires, timbres, billets de banque, souvenirs du cuirassé Richelieu, cloche et assiettes de bord, souvenirs du collège Richelieu... Enfin, l'image du cardinal ministre sera mise en scène par un film reprenant ses différentes incarnations dans les films de cape et d'épée.

**Historial de la Vendée  
aux Lucs-sur-Boulogne**  
Ouvert de 10h à 19h  
(du mardi au dimanche)  
Tarifs : 8€, 5€,  
(gratuit pour les  
moins de 18 ans)  
Renseignements :  
02 51 47 61 61  
ou [www.vendee.fr](http://www.vendee.fr)



## Animations à l'Historial

Les passionnés d'histoire et les gourmets ne seront pas en reste. En plus de l'exposition « La légende de Richelieu », l'Historial propose de nombreuses et diverses animations. Autant d'occasions d'en savoir plus sur le cardinal et son époque... Avis aux historiens, gourmets et amateurs d'escrime.

**Du 25 avril au 13 juillet**

• Exposition « La légende Richelieu »  
• Côté fins gourmets :  
À la boutique, une gamme de nouveaux produits sera proposée.  
Ouvrages sur Richelieu, catalogue de l'exposition, chocolats Richelieu (friandises fabriquées à Luçon), figurines, films...  
La cafétéria proposera le dessert du cardinal, spécialement conçu pour l'occasion.

**À partir du 26 avril**

Visites guidées de l'exposition

**Vendredi 23 mai (à 19h)**

Conférence\* : « Les avatars d'un personnage historique, du ministre de Louis XIII au héros national » par Laurent Avezou

**Vendredi 13 juin (à 19h)**

Conférence : « L'héritage cardinal » par Françoise Hildesheimer

**Samedi 26 avril (après-midi)**

Escrime  
Entraînement en public du Conservatoire National d'Escrime Ancienne sous la direction de Michel Palvadeau, grand spécialiste d'escrime ancienne qui pour l'occasion dévoilera quelques bottes secrètes.

\*Les conférences se déroulent dans le grand hall de l'Historial. L'accès est gratuit.

**Dimanche 27 avril (après-midi)**

Escrime  
Les compagnons de la Noue « Bras de fer » déambuleront en costumes d'époque. Démonstrations de duels d'escrime et autres surprises.

Historial de la Vendée  
aux Lucs-sur-Boulogne  
Ouvert de 10h/19h  
(du mardi au dimanche)  
Tarifs : 8€, 5€ (gratuit -18 ans)  
Renseignements :  
02 51 47 61 61  
ou [www.vendee.fr](http://www.vendee.fr)

## COLLOQUE - Centre Vendéen de Recherches Historiques « Richelieu, de l'évêque au ministre »

Le Centre Vendéen de Recherches Historiques organise un colloque à Luçon le 25 avril, « Richelieu, de l'évêque au ministre ». Une dizaine d'historiens français et étrangers se pencheront sur le cardinal ministre.

Depuis quatre siècles, Jean-Armand du Plessis de Richelieu n'a jamais cessé de provoquer des lectures et relectures critiques de sa vie par les historiens. À l'occasion du quatre centième anniversaire de sa prise de possession du siège épiscopal de Luçon, le Centre Vendéen de Recherches Historiques organise un colloque international. Le 25 avril au théâtre Millandy de Luçon, plus d'une dizaine de grands spécialistes reviendront sur l'historiographie du personnage et sur ses grandes œuvres. La présidence scientifique du colloque sera assurée par Françoise Hildesheimer, conservateur en chef des Archives nationales et professeur associé à Paris I et Laurent Avezou, professeur de classes préparatoires (École des Chartes) au lycée Pierre-Fermat de Toulouse.

« Quelle que soit la couleur de la robe dont

on affuble sa statue, violette de l'évêque, rouge du cardinal, noire de la légende romantique, tricolore du nationalisme républicain, le personnage bouscule les catégories reçues et invite à revisiter quatre siècles d'histoire de France », annonce, Françoise Hildesheimer.

Après l'ouverture du colloque assurée par Philippe de Villiers, président du Conseil général, les historiens interviendront successivement autour de trois thèmes différents. Sous la présidence de Joseph Bergin, professeur d'histoire moderne à l'Université de Manchester en Grande-Bretagne, la première partie du colloque s'intitulera : « De Luçon à Richelieu en passant par La Rochelle ». Olivier Guillot, président du Centre vendéen de recherches historiques présidera la seconde partie « L'accoucheur de la France moderne ». Enfin, Orest Ranum, professeur émérite de l'Université Johns Hopkins de Baltimore du Maryland aux États-Unis, présidera la dernière partie « Le renouvellement de la recherche ». Les actes du colloque seront édités par le Centre Vendéen de Recherches Historiques avant la fin de l'année 2009.



Théâtre Millandy  
11, rue de l'Hôtel de Ville  
85400 Luçon  
Tarifs : 5€  
Renseignements : 02 51 47 74 49

## Le Cardinal raconté au jeune public

L'École Départementale du Patrimoine organise des visites guidées à partir du 13 mai :

**Du 13 mai au 16 juin**

Visites de l'Évêché de Luçon et de la cathédrale de Luçon  
Pour les scolaires de cycle 3 et 4<sup>e</sup>  
**Gratuit**  
Découverte de l'histoire de Richelieu à son arrivée à Luçon.  
Observation de l'architecture, le mobilier et les œuvres picturales de la cathédrale.

Renseignements : 02 51 63 36 97.

**Du 13 mai au 13 juillet**

Visites de l'exposition sur Richelieu présentée à l'Historial.  
Pour les scolaires de cycle 3 et collège.  
**Gratuit**

Renseignements : 02 51 47 61 45

Dimanche 27 avril • CATHÉDRALE DE LUÇON

## Concert d'orgue

Dimanche 27 avril, à 17h, Guillaume Marionneau, donnera un concert d'orgue à la cathédrale de Luçon. Organiste titulaire, il interprétera des œuvres de Tielouze, Racquet, Daniel-Lesur, Bach, Messian, Dupré... Guillaume Marionneau a choisi d'établir une correspondance entre des œuvres du temps de Richelieu et des œuvres contemporaines. Il jouera une hymne chantée au temps de Richelieu. Elle sert de thème à une œuvre du XVII<sup>e</sup>. Il jouera aussi cette hymne créée par un compositeur contemporain. Le public entendra des œuvres du XVII<sup>e</sup> et des œuvres contemporaines. Ce programme musical sera entrecoupé par des lectures. Gilbert Robin fera découvrir aux auditeurs des passages de « l'instruction du Chrétien » plus connu sous le nom de « Catéchisme de Richelieu ».

L'entrée est libre.  
Renseignements : 02 51 56 21 81

## Programme du colloque « Richelieu, de l'évêque au ministre »

**Vendredi 25 avril de 9h à 12h15**

Accueil :

Ouverture par Philippe de Villiers  
Introduction par Olivier Guillot,  
président du Centre vendéen de recherches historiques

I. De Luçon à Richelieu en passant par La Rochelle  
Président de séance : Joseph Bergin

- Yves-Marie Bercé, ancien directeur de l'École des Chartes - « État et évolution des institutions du royaume au début du XVII<sup>e</sup> siècle. »
- Jean-Marc Roger, Conservateur en chef, Archives nationales - « Amador de La Porte, oncle maternel de Richelieu. »
- François Cantray, Directeur de la Banque de France, La Roche-sur-Yon - « Luçon ou le voyage initiatique. »
- Pascal Rabreau, professeur en classe préparatoire HEC, Lycée R-J Valin, La Rochelle

« Le siège de La Rochelle, 1627-1628 »

• Christine Toulier, Conservateur du patrimoine, service du Patrimoine culturel de la Région des Pays de la Loire - « Richelieu, une cité idéale bâtie en 1632. »

**Vendredi 25 avril de 14h30 à 18h15**

II. L'accoucheur de la France Moderne

Président de Séance : Olivier Guillot

- Orest Ranum, professeur émérite de l'Université Johns Hopkins, Baltimore, Maryland, USA - « Richelieu chez lui. »
  - Laurent Avezou, Professeur de classes préparatoires (École des Chartes), lycée Pierre Fermat, Toulouse - « Richelieu à l'époque contemporaine : la construction d'une figure nationale. »
  - Stéphane-Marie Morgain, professeur d'histoire moderne à l'Institut catholique de Toulouse
- « Richelieu : un chrétien en politique ? L'opinion de

Mathieu de Morgues. »

III. Le renouvellement de la recherche

Président de séance : Orest Ranum

- Françoise Hildesheimer, conservateur en chef du Patrimoine, Archives nationales et professeur associé, Paris I - « Le roi veut demeurer le maître et, pour ce faire, le Parlement souffre ». Le coup de majesté du 21 février 1641.
- Denis Harid, Doctorant, Paris I - « Du radeau des âmes à la nef de l'État : une lecture symbolique de l'ascension de Richelieu (1608-1628) »
- Joseph Bergin Professeur d'histoire moderne, Université de Manchester, Grande-Bretagne. - « Richelieu vu de l'étranger. »

Conclusions par Françoise Hildesheimer

**18h30 : Visite de l'Évêché**

# Inventeur de la diplomatie française ?

L'action politique de Richelieu ne s'est pas limitée qu'au Royaume de France. Le Cardinal a été aussi un excellent diplomate et il a tracé les lignes de la diplomatie moderne. Dominique Souchet, conseiller général du canton de Luçon, ancien député européen et lui-même diplomate, donnera une conférence sous l'égide de l'association *Sur les pas de Richelieu*, le 24 octobre à 20h30, salle Saint-Côme à Luçon, sur le thème : « Richelieu est-il l'inventeur de la diplomatie française ? ».

## Pourquoi la diplomatie a-t-elle une place aussi centrale dans la politique de Richelieu ?

La pensée politique de Richelieu, notamment en matière de politique étrangère, doit d'abord être vue comme une réaction, comme la recherche d'un antidote à la période de chaos des guerres dites de religion, qui a mené la société au bord de l'éclatement et le pays au bord du précipice. Louis XIII et Richelieu héritent d'une France qui a failli s'autodétruire et qui, devenue la proie des ingérences

étrangères, a été bien près de voir disparaître totalement son indépendance.

## Richelieu est-il l'inventeur de la diplomatie moderne ?

Tout part d'une volonté et d'une vision: le refus de voir la France devenir un simple appendice d'un Saint-Empire romain germanique animé d'une ambition universaliste et d'une prétention unificatrice en Europe. Richelieu commence donc par récuser l'instrumentalisation de la religion catholique par les Habsbourg pour justifier une tentative d'établissement d'un empire universel. Pour faire pièce à cette manipulation idéologique, Richelieu va forger un concept qui deviendra effectivement le fondement de la diplomatie moderne et qu'Henry Kissinger (ancien chef de la diplomatie américaine) appelle « intérêt national de sécurité ». La voie est ouverte vers la notion de paix internationale par l'équilibre des forces, qu'incarment les traités de

Westphalie dont il est l'inspirateur. Face à l'idéologie fusionniste du Saint-Empire incarnée par l'Empereur Ferdinand II, l'antithèse du cardinal, on peut dire que Richelieu est le père de la notion d'équilibre européen, autour de laquelle s'organisera notre continent jusqu'en 1914.

## Pour Richelieu, qu'est-ce que la diplomatie ?

C'est un réalisme. C'est la mise en œuvre d'une géopolitique, avant le terme. C'est, comme disait Napoléon de la guerre, « un art tout d'exécution », fait de recherche méthodique de l'information, de négociation permanente pour créer la confiance, de réactivité dans l'action, d'art de la communication. « L'État, a écrit Richelieu dans son « Testament politique », n'a pas d'immortalité, son salut c'est maintenant ou jamais ». Pour justifier sa politique étrangère, il ira jusqu'à écrire une pièce de théâtre, « Europe » et il est le créateur du premier ministère des affaires étrangères de type moderne.



## CRÉATION THÉÂTRALE

Les heures décisives de la vie du Cardinal

# « La journée des dupes ou le triomphe de Richelieu »



L'écrivain Jacques Rampal a choisi de mettre en scène *La Journée des dupes*, journée cruciale de la vie politique du Cardinal. Comédiens professionnels et amateurs Vendéens donneront la première au mois de juillet dans le cloître de la cathédrale de Luçon.

Instants décisifs dans la vie politique du Cardinal de Richelieu, « La Journée des dupes », celle du 10 novembre 1630, est l'événement historique que l'écrivain Jacques Rampal a choisi de mettre en scène dans sa dernière pièce « La journée des dupes ou le triomphe de Richelieu ». Il l'a écrite à la demande du Conseil général pour l'année Richelieu. Mise en scène par Yves Pignot, la première sera donnée dans le cloître de Luçon du 15 au 19 juillet. Elle sera suivie d'une quarantaine de représentations au Théâtre 14 à Paris lors de la saison 2008/2009.

« Cette journée est une aubaine pour un écrivain, explique Jacques Rampal. En l'espace de 24 heures, le 10 novembre 1630, le cardinal de Richelieu passe du statut d'homme déchu, à celui de premier personnage de l'État, après le roi. Au palais du Luxembourg, le Cardinal, évêque de Luçon et principal conseiller du roi de France, Louis XIII, est banni par Marie de Médicis. Le soir même, Louis XIII le fait venir à Versailles et le confirme dans ses fonctions ».

« L'enjeu d'un tel projet est de créer une histoire captivante à partir de faits historiques », précise Jacques Rampal. Pour cette commande, il a choisi d'écrire sa pièce en vers et en alexandrins. « J'ai suivi les règles classiques. Cela donne du rythme au texte. À l'oral, les spectateurs entendent une

sorte de musique, explique Jacques Rampal. J'aime beaucoup écrire en vers ». « Jacques Rampal a réussi son challenge. Il donne à sa pièce une dimension poétique, du suspense et de l'émotion tout en restant fidèle aux événements historiques », constate Yves Pignot.

## Un décor naturel formidable

La pièce met en scène sept personnages principaux: Richelieu, le personnage central, Marie de Médicis, Louis XIII, Gaston d'Orléans, Anne d'Autriche, la femme du roi, Michel de Marillac et le père Joseph. « *Tous bougent*, explique Yves Pignot. *Seul le cardinal ne s'agit pas. Il écoute et observe. Dans ma mise en scène, je jouerai beaucoup sur les couleurs et les costumes. Cela me permettra de mettre en valeur les caractéristiques des différents personnages. Le cloître de Luçon donnera à la pièce un décor naturel formidable.* » Les personnages principaux seront interprétés par des comédiens professionnels reconnus. À Luçon, ils seront accompagnés par des Vendéens passionnés de théâtre et de danse.

« Je ne connaissais le personnage du cardinal qu'à travers *Les trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas: un traitre, explique l'auteur. Avec la commande de cette pièce, je me suis un peu plus penché sur l'homme pour découvrir un personnage fascinant. Richelieu est d'une incroyable modernité et d'une efficacité politique sans faille. »

Tarifs: 14€ et 6€. Ouverture de la billetterie: lundi 16 juin à partir de 10h

www.vendee.fr  
tél. 02 51 36 93 60

## CD

# Simphonie du Marais « Musiques au temps de Richelieu »

« Musiques au temps de Richelieu » est le prochain CD de la collection Musiques à La Chabotterie. Réalisé par Hugo Reyne, La Simphonie du Marais et l'Institut Musical de Vendée (IMV). Il rassemble sous un même titre, les musiques sacrées et profanes composées pour célébrer des événements liés au Cardinal.

Hugo Reyne, directeur artistique de La Simphonie du Marais est parti à la recherche de l'influence du cardinal sur la musique de son époque. « Musiques au temps de Richelieu », le prochain CD de la collection Musiques à la Chabotterie est le fruit de ce travail de recherches. « *Richelieu n'a pas le même rôle dans la musique française que dans la littérature ou le théâtre français. Il n'a pas fondé d'académie de musique. Cependant, les compositeurs de son époque ont traduit à travers leurs œuvres certains événements liés aux actes politiques du cardinal ministre.* »

Plusieurs mois de recherches ont permis à Hugo Reyne de récolter un échantillon de ces partitions, profanes ou religieuses: célébrations de victoires, remerciements solennels, commandes d'État, messes...

Certaines ont nécessité un minutieux travail de restauration. « *Pour le ballet, j'ai travaillé avec Gérard Geay, chercheur du Centre de Musique Baroque de Versailles et ses étudiants du conservatoire de Lyon.* La partition ne comportait plus que deux lignes (portées musicales) sur cinq, il a fallu restituer les trois lignes manquantes.

## Des œuvres profanes et sacrées

« Musiques au temps de Richelieu » se compose de deux CD. Le premier est consacré aux œuvres religieuses. Trois Motets de Guillaume de Bourzignac célèbrent la prise de La Rochelle. « *Le compositeur rend gloire à la victoire de Richelieu sans oublier les souffrances subies par les deux camps* », précise Hugo Reyne. Une messe d'Anibal Gantez, une autre de Nicolas Forcé ou

## Ya-t-il une césure complète entre l'homme de foi et le diplomate ?

C'est une version qui a été longtemps colportée, de Gabriel Hanotaux (historien français et ancien ministre des Affaires étrangères) à Henry Kissinger, selon laquelle Richelieu serait l'inventeur et l'incarnation de la froide raison d'État, totalement étrangère à toute préoccupation de nature religieuse. Pour Kissinger, Richelieu est le premier homme d'État à s'affranchir des impératifs moraux et religieux médiévaux. L'un des grands apports des recherches de Françoise Hildesheimer (historienne française, spécialiste de Richelieu) a été de montrer qu'il s'agissait là d'un contresens. « Pour Richelieu, écrit-elle, la guerre et la paix demeurent étroitement liées à des impératifs d'ordre religieux ». Le cardinal est en permanence « soucieux de s'assurer de la légitimité spirituelle de sa politique ». Une acquisition territoriale ne vaut que si elle contribue à favoriser une paix durable, sinon il faut y renoncer. À cet égard, Richelieu apparaît comme un anti-Napoléon.

Le 24 octobre à 20h30, salle Saint-Côme à Luçon. Renseignements: Office de tourisme de Luçon. 02 51 56 36 52.



encore un « De Profundis » d'Antoine Boësset ont ainsi été assemblés dans cette première par le religieux. Elle sera donnée en concert le 21 novembre à Luçon dans le cadre des Spectacles de Vendée. Pour mener cette première partie, Hugo Reyne s'est entouré des musiciens et du chœur de La Simphonie du Marais, de solistes et d'un chœur d'enfants composé de huit garçons et de huit filles de l'Institut Musical de Vendée.

Le second CD, profane, est dédié au ballet commandé par le cardinal, « le Ballet de la Prospérité des Armes de France ». Il fut présenté pour la première fois lors du carnaval de 1641 au Palais Cardinal (aujourd'hui appelé Palais Royal). Il sera redonné pour la première fois à la Chabotterie le 23 juillet prochain lors de l'ouverture du festival « Musiques à la Chabotterie ».

Renseignements: présortie pour le Festival Musiques à la Chabotterie et sortie nationale, dans les bacs en septembre 2008. Prix conseillé : 25€



## Projets culturels pour les jeunes

Le Service Animation jeunesse du Conseil général prévoit des temps forts sur Richelieu. Les jeunes sont invités à participer à ces projets culturels:

### Du 19 au 23 mai

Semaine thématique sur Richelieu et son époque. Avec les élèves de 4<sup>e</sup> des collèges de Luçon.

### Du 10 au 18 juillet

Séjour jeunes  
Initiation au théâtre.  
Réalisation d'un mini-spectacle sur Richelieu.

Renseignements : 02 51 29 23 96



# L'Histoire en lumières à la cathédrale de Luçon « Richelieu, l'ultime combat »

« Richelieu, l'ultime combat » sera présenté au public en septembre prochain. Ce spectacle itinérant est une création du Conseil général avec la participation des associations luçonnoises. Cette œuvre, inédite, emportera le public dans le passé.

Le spectacle « Richelieu, l'ultime combat »

C'est une création originale et novatrice, plongeant le public dans les rebondissements de l'Histoire de France, servie par des moyens techniques spectaculaires.

La déambulation débutera par un marché et la représentation d'une pièce théâtrale du XVII<sup>e</sup> siècle portant atteinte à la mémoire du cardinal de Richelieu. Surgit alors un personnage improbable, mystérieux et haut en couleur, maître de cérémonie d'une soirée hors du temps. Il invitera le public à le suivre dans le cloître de la cathédrale où se tiendra un procès inédit. Richelieu doit-il intégrer le cénacle très fermé des grands hommes qui ont fait la France? Les témoins sont appelés à la barre: Napoléon, Saint Louis, Louis XIV et d'autres illustres figures de l'Histoire, tirés de leur

sommeil historique, se feront tour à tour avocats ou procureurs du défunt Richelieu. A l'issue du verdict, le voyage se fera hommage. Rentré à la lumière des chandelles dans la cathédrale, le public entendra alors certains extraits emblématiques des écrits du cardinal. Cette lecture sera illustrée par un éclairage dynamique, transfigurant pour l'occasion l'édifice qui résonna des sermons du grand homme.

Participation colorée des bénévoles luçonnois, techniques spectaculaires au service d'un patrimoine exceptionnel, comédiens professionnels; tous les ingrédients seront réunis pour connaître ou redécouvrir ce personnage emblématique de l'histoire de France...



« Richelieu, l'ultime combat »

Le public pourra assister au spectacle itinérant dans son intégralité. Il sera également possible de n'assister qu'à la dernière partie. Elle se déroulera dans la cathédrale.

Les 5, 6, 12 et 13 septembre  
Place Sochet des Touches à Luçon  
Tarifs: 14€, 6€ (tout le spectacle)  
ou 5€ (la dernière partie)

Renseignements et réservations :  
**02 51 36 93 60**

## Cathédrale de Luçon son et lumière « Lumières sur Richelieu »

En alternance avec « Richelieu, l'ultime combat », la cathédrale de Luçon sera mise en scène, dès la tombée de la nuit, par une scénographie à couper le souffle. Le monument sera mis en valeur par des éclairages spécifiques et une scénographie image inédite. La cathédrale donnera ainsi l'impression aux spectateurs d'être comme transfigurée et mise en mouvement, nous racontant la vie de « Monsieur de Luçon », le cardinal de Richelieu.

À l'issue de cette scénographie proposée gratuitement, le public aura la possibilité de pénétrer dans la cathédrale afin d'assister à la mise en lumière intérieure de l'édifice, pour 5€.

« Lumières sur Richelieu »  
Les 7, 8, 9, 10 et 11 septembre  
Façade de la cathédrale à Luçon  
Gratuit

Samedi 4 octobre • ASSOCIATION LUÇON PATRIMOINE

## Luçon au XVII<sup>e</sup> siècle

L'association Luçon Patrimoine profite du 400<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Richelieu à Luçon pour présenter un panorama de la ville à l'époque de son ministère épiscopal (1608-1623). Elle organise le 4 octobre prochain à partir de 10 heures à la Salle Saint-Côme-de-l'Hôpital des conférences suivies de débats ainsi qu'une exposition. « L'objectif est de présenter la ville de Luçon sous Richelieu et non l'inverse, explique Raymond Williaume, président de l'association. Beaucoup d'aspects seront abordés. Par exemple, la façade et le clocher actuels de la Cathédrale n'existaient pas sous son épiscopat. Richelieu a beaucoup restauré, mais n'a pas bâti. Nous proposerons une iconographie à partir des textes de l'époque pour tenter une reconstitution virtuelle de la ville. »

L'association prépare un véritable travail historiographique à l'occasion de cette journée. « Notre source principale reste les "aveux de Richelieu", précise Simone Fugère membre de Luçon Patrimoine. Au XVII<sup>e</sup> siècle, chaque nouvel évêque doit rédiger une "déclaration d'aveux" au Roi pour conserver ses biens temporels. Les

"aveux" de Richelieu datent de 1610. Ils décrivent toute l'étendue de ses biens. Ces informations sont précieuses car elles créent ce qui ressemble à une chaîne ADN rétablissant peu à peu toutes les relations de voisinage et nous permettant d'appréhender la ville à cette époque. » Luçon Patrimoine aura l'occasion aussi d'insister sur le rôle qu'a tenu la ville de Luçon comme étape de transit pour le siège de La Rochelle en 1628.

Renseignements: Office de tourisme de Luçon.  
02 51 56 36 52.

Programme des sujets traités à l'occasion de la journée du 4 octobre,

salle Saint-Côme-de-l'Hôpital:

- Le diocèse et la baronnie de Luçon
- La Cathédrale et l'Évêché de Luçon
- Les protestants et le Temple à Luçon
- Luçon à l'époque de Richelieu
- L'impact des sièges de La Rochelle sur la vie luçonnoise.

## De la Vendée à la tête de la France

Cardinal réformateur, premier des premiers ministres de France, il fit l'unité française aux côtés du roi Louis XIII. Mais à l'origine, il contribua en tant qu'évêque à la reconstruction et à l'essor du diocèse de Luçon. Ses premières armes ici furent déterminantes dès qu'il fut à la tête du gouvernement royal.

Le cardinal Richelieu est resté dans l'histoire pour avoir été le principal ministre du roi Louis XIII. Mais c'est en tant qu'évêque de Luçon de 1608 à 1623 qu'il fit ses premières armes. Il naquit le 9 septembre 1585 à Paris, mais il passa son enfance dans le château de famille en Poitou. Appelé à la carrière des armes, il y renonça et commença des études de théologie pour être nommé évêque de Luçon. Il était alors très jeune et il dut recevoir par le pape Paul V la dispense d'âge nécessaire à son ordination épiscopale. Il devint évêque en 1607. Il n'avait que 22 ans. Il arriva à Luçon un an après, en décembre 1608.

Très rapidement, il modernisa son diocèse. Il devint le premier évêque de France à mettre en œuvre les réformes du concile de Trente (1545-1563). Il visita régulièrement les églises du diocèse, restaura son évêché et ses églises. Il mit en place le premier séminaire français pour la formation des prêtres. Ce succès favorisa sa participation aux États généraux comme élu du clergé en 1614-1615. Il se fit remarquer par le Gouvernement royal lors de son discours de clôture. Un an plus tard, il fut nommé secrétaire d'État chargé des Affaires étrangères. En 1622, il reçut le chapeau de cardinal. L'année suivante, il dut renoncer à l'évêché de Luçon. Il entra au Conseil du Roi en 1624.

L'abandon de son diocèse ne fut pour lui un déchirement. Mais l'expérience acquise en Vendée lui servit à la tête du Gouvernement royal, notamment dans la gestion des relations avec les protestants dont il anéantit les ambitions politiques tout en leur accordant la liberté d'exercice de leur culte. Ayant retrouvé un

diocèse ruiné par des années de guerres de religion il s'attacha à construire un état fort destiné à empêcher tout retour de la guerre civile. Jusqu'à la fin de sa vie il tenta de ramener les protestants dans l'Église par la persuasion, ce qui ne l'empêcha pas, sur le plan diplomatique de s'allier avec les provinces allemandes protestantes pour rabaisser la puissance du Saint-Empire romain germanique et ses prétentions à l'Empire Universel. A l'intérieur du Royaume, il contribua à l'abaissement du pouvoir des Grands. À l'époque, la noblesse était turbulente et ses prises d'armes régulières. Richelieu répondit par la fermeté. Il rasa les châteaux forts devenus inutiles, interdit les duels, déjoua les intrigues menées contre lui et contre l'État.

En presque vingt ans d'exercice du pouvoir, l'ancien évêque de Luçon permit au Royaume de France de se réformer et de s'affirmer comme l'une des plus grandes puissances européennes. Il contribua surtout à forger l'unité de la nation française. Il mourut le 4 décembre 1642 en laissant derrière lui un « Testament politique » qui inspira les plus grands hommes d'État français.



• ASSOCIATION SUR LES PAS DE RICHELIEU

## Le Cardinal dans son évêché

L'association Sur les pas de Richelieu organise plusieurs événements pour l'Année Richelieu. « L'objectif de notre association, explique Jean André, son président, est de faire connaître la personnalité et les œuvres de Richelieu dans la région de Luçon. Chaque année, nous organisons des conférences et des animations de qualité. Cette année, nous les avons liées aux manifestations de l'Année Richelieu ». Le dîner traditionnel de l'association revêtira un caractère exceptionnel. Il aura lieu le jeudi 15 mai. Jean-Laurent Cochet, donnera une leçon de théâtre à partir de la pièce de Victor Hugo, « Marion Delorme », qui met en scène Louis XVIII. « Entre la poire et le fromage, Jean-Laurent Cochet racontera des histoires de théâtre », explique Jean André.

L'association organisera aussi une exposition Les arsenaux de Richelieu: « Brouage, Brest, Le Havre... vers l'arsenal idéal ». Enfin, le 24 octobre, à la demande de l'association,

Dominique Souchet animera une conférence, sur le thème: « Richelieu est-il l'inventeur de la diplomatie française? »



Judi 15 mai à 20h

« Une leçon de théâtre de Jean-Laurent Cochet autour d'un dîner au temps du cardinal »  
Dîner annuel de l'association.  
Salle Plaisance à Luçon, mise aux couleurs de Richelieu

Tarif spectacle et repas: 30€, réduit: 18€  
Réservations à partir du 21 avril  
à l'Office de tourisme de Luçon.  
Tél.02 51 56 36 52

Du 15 juillet au 21 août

Exposition Les arsenaux de Richelieu: Brouage, Brest, Le Havre... vers l'arsenal idéal  
Avec le concours de la ville de Brouage  
Salle Saint-Côme des anciens hospices de Luçon  
De 14h à 18h30 (fermé les dimanches) - entrée gratuite

Vendredi 24 octobre

« Richelieu est-il l'inventeur de la diplomatie française? »  
Conférence avec Dominique Souchet  
Salle Saint-Côme des anciens hospices de Luçon